

Musica - Concert d'ouverture du festival – Musique

Une Passion de Michael Levinas

L' Ensemble vocal et l'orchestre de chambre de Lausanne, des solistes talentueux, tous dirigés par Marc Kissoczy, ont assuré, jeudi soir, l'ouverture de Musica. Avec La Passion selon Marc. Une Passion après Auschwitz de Michael Levinas.



Une œuvre dont Musica offrait, jeudi soir, la première audition en France. PHOTO DNA - Jean-Christophe DORN

Longuement saluée par la salle, l'œuvre recrée un univers sonore complexe, combinant intimement les voix et les instruments dans le langage très personnel du compositeur, pour évoquer à la fois l'évangile dans l'action douloureuse ou violente du procès et de la crucifixion du Christ. Mais elle convoque aussi la tradition juive des morts et la mémoire de la Shoah, en citant des noms de victimes, et concluant par des poèmes de Celan, mort en déportation.

Le musicien, Michael Levinas, a accepté la commande qui lui a été faite pour les 500 ans de la Réforme, et relevé un réel défi **d'affronter des divergences théologiques** entre judaïsme et christianisme, en affirmant sa **propre identité religieuse tout en s'ouvrant à des formes de discours** collectif et individuel léguées par le passé des Passions de Bach. Le tragique du récit constitue une dimension commune aux deux.

Le parti d'une atmosphère dramatique

L'utilisation successive par Levinas comme langues de l'araméen, l'hébreu, le français ancien et l'allemand gêne peu quand on ne peut suivre le texte. Reste essentiellement une atmosphère dramatique générée par les contrastes des nuances et de la densité par exemple dans **les cris des scènes de foule et l'émotion créée par les soli des sopranos** Raquel Camarinha et Marion Grange, du contre-ténor Guillem Terrauil et du baryton Matthieu Dubrocca. **L'individualisation fréquente des lignes vocales des chanteurs du chœur, le raffinement avec lequel a été traité l'orchestre, l'harmonie subtile des accords et la linéarité de beaucoup de traits ont donné sa couleur et ses climats particuliers à l'ouvrage**, et le final en solo féminin n'en a été que plus touchant.

Toute la soirée ne pouvait laisser qu'une impression forte sur l'assistance : la réussite de l'interprétation et la conviction de l'auteur dans la réalisation de son projet ont joué à plein. On savait que Levinas avait toute la hauteur de vue qu'il fallait face à ce sujet existentiel qu'était celui de la Passion. Et un métier qui était à la mesure de l'enjeu qu'il entendait traiter.

Musica : jusqu'au 7 octobre. www.festivalmusica.org

Dernières Nouvelles d'Alsace

23/09/2017